

Mode de vie

En France, les orchidées sont toutes terrestres, la taille varie de quelques centimètres à un mètre environ selon l'espèce. Ces plantes vivaces ont toutes des organes de réserves souterrains (rhizome ou en majorité tubercules) leur permettant de fleurir plusieurs années consécutives. Leurs racines sont épaisses et dépourvues de poils absorbants. Ainsi, elles sont associées à un champignon (**mycorhize**) qui leur permet de capter les sels minéraux (**symbiose**).

Cette symbiose est d'autant plus importante pour la germination des graines. Ces dernières, minuscules, ne contiennent pas suffisamment de réserves. C'est pourquoi, pour germer, elles doivent d'abord être envahies par un champignon souterrain minuscule. Ce champignon détruit alors une partie de l'embryon mais restitue en échange des sucres indispensables à la germination et à la croissance de la plante. Avant la première floraison, cette vie souterraine peut durer selon les espèces de 2 à 15 ans.

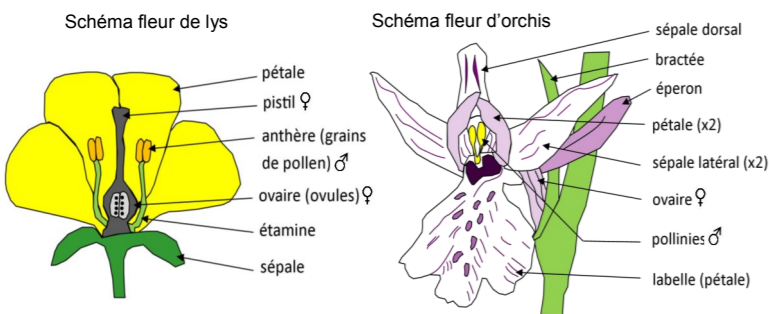
La présence du mycorhize et du développement des orchidées dans un sol répond donc à des exigences écologiques particulières. **Pour cette raison toute tentative de transplantation de ces fleurs est quasiment vouée à l'échec.**

Morphologie de la fleur

Les fleurs ont une **symétrie bilatérale** sur un seul axe, de formes extrêmement variées, mais avec la même structure :

- **3 sépales** (1 dorsal et 2 latéraux) et **3 pétales** dont un qui est totalement différent = **le labelle**

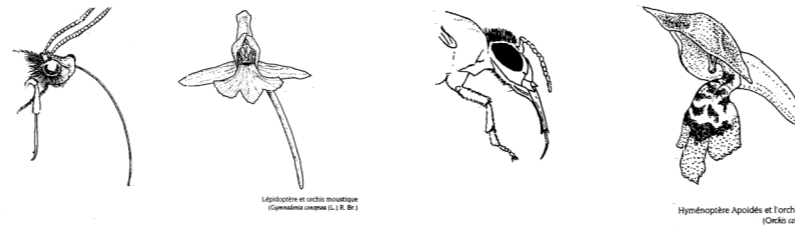
- **1 gynostème** (partie axiale allongée formée par la soudure des organes mâles et femelles)



Les insectes pollinisateurs

Les espèces à éperon

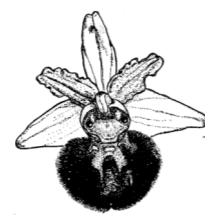
Le pollen des orchidées est aggloméré (pollinies) et ne peut être dispersé par le vent. C'est là que l'**insecte** joue un rôle vital pour la pérennisation des espèces. Pour la quasi-totalité de nos orchidées, l'insecte est attiré avec une matière nutritive, le plus souvent du nectar, bien caché au fond de l'**éperon**. En accédant à la nourriture, l'insecte fixe le pollen à son corps et, lorsqu'il visite une autre fleur, du pollen se dépose sur le stigmate permettant la fécondation : c'est la **pollinisation croisée**.



Schémas extrait de La Garance Voyageuse n°36 (hiver 1996) : spécial Orchidées

Au cours de l'évolution se sont mises progressivement en place **des adaptations de la plante** à certains insectes, qui eux-mêmes ont pu s'adapter à certaines plantes. Cette **coévolution** permet d'une part aux orchidées d'augmenter les chances de voir leur pollen arriver dans une fleur d'une même espèce, d'autre part pour l'insecte d'avoir accès à une source de nourriture interdite à d'autres (exemples schémas ci-dessus).

Le cas des Ophrys



Les Ophrys ne produisent pas de nectar, ce genre joue sur l'attractivité sexuelle pour attirer les insectes pollinisateurs (**leurre**). Leur labelle ressemble souvent aux femelles, il sécrète des odeurs qui imitent les phéromones sexuelles et possède des poils sur les côtés afin de guider le prétendant. Les mâles, en tentant de s'accoupler, vont récupérer les pollinies et recommenceront l'opération sur d'autres plantes assurant ainsi la fécondation (**pseudo-copulation**).



Conservatoire du littoral

Document réalisé dans le cadre du Plan de Gestion des Mattes de Paladon Site du Conservatoire du Littoral



Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement

BP9 - 15 bis route de Soulac
33 123 Le Verdon sur Mer
05 56 09 65 57 contact@curuma.org
www.curuma.org

Avec le concours financier de:



www.curuma.org

Mieux Connaitre

Les livrets nature ...du CPIE

Les Orchidées sauvages



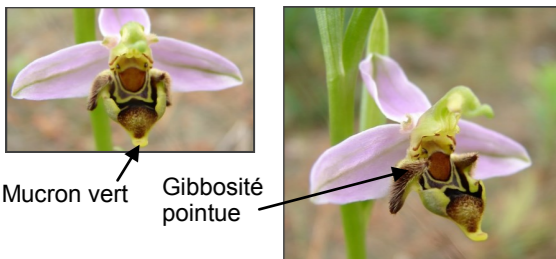
Respectez-les, ne les cueillez pas !



MÉDOC

Identification de quelques orchidées de la Pointe du Médoc

Labelle en forme d'insecte : les Ophrys



Ophrys bécasse :

Sépales étalés roses avec une nervure centrale verte. Le labelle est pincé, brun, avec un mucron vert (= appendice). Les gibbosités sont poilues et pointues.

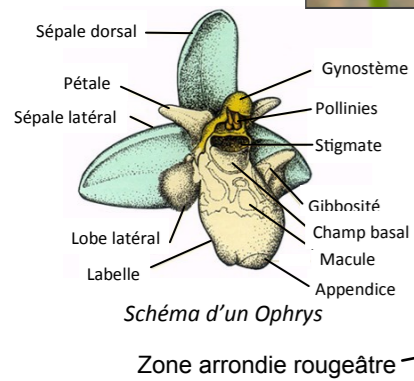


Schéma d'un Ophrys



Ophrys abeille :

Ressemble à l'O. bécasse. Le labelle est plus large en forme de « museau de vache », le mucron est non visible recourbé vers l'arrière. La macule est variable entourant une zone arrondie rougeâtre.

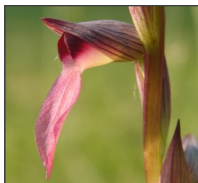


Ophrys de la passion :

Le labelle et le champ basal sont foncés allant du brun rougeâtre au bordeaux très sombre. Les gibbosités sont absentes. Les pétales sont très larges souvent lavés de pourpre sur les bords.

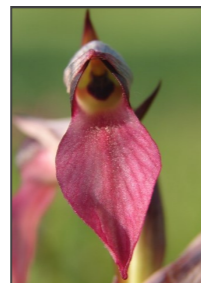
Pilosité marginale dense Pétales larges

Labelle en forme de langue



Sérapias langue :

Haute de 20 à 30 cm, avec maximum 8 fleurs blanchâtres à rose-pourpre. Les sépales et pétales forment un casque tubulaire. Labelle en forme de langue à faible pilosité.



Les Orchis

Fleurs en pyramide

Orchis pyramidal :

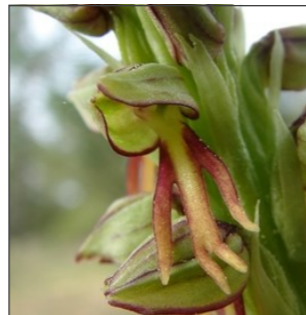
Inflorescence en forme de pyramide au début de la floraison. Les fleurs sont rose vif, parfois blanches. Le labelle trilobé est muni d'un long éperon effilé et courbé vers le bas.



Labelle humanoïde

Orchis homme-pendu :

Inflorescence longue, en épi, avec de très nombreuses fleurs jaune-orangé à vert-orangé. Sépales verdâtres à jaunâtres en forme de casque, bordés de rouge. Labelle jaunâtre à brun-rougeâtre en forme « d'homme pendu ».



Labelle torsadé

Orchis bouc :

Inflorescence en épi, robuste assez haute (max 80 cm), avec de grandes fleurs à odeur de bouc. Labelle à 3 lobes en forme de lanière dont le médian est très long et torsadé, de couleur olivâtre à brunâtre. Le casque est veiné de pourpre et entièrement vert.



Labelle violacé et macule blanche

Orchis bouffon :

Haute de 20 cm max, fleurs violettes, roses ou blanches. Labelle pincé à étalé avec une macule blanche ponctuée de la couleur de la fleur. Sépales en casque nervuré de vert sur les 2 faces.



Fleurs en forme de tulipe



Céphanthère rouge :

40 à 60 cm, grêle et élancée. Inflorescence en épi lâche présentant 3 à 10 fleurs roses peu ouvertes ressemblant à une petite tulipe. Labelle entier en forme de langue, blanc à bords pourpres et présence de crêtes jaunâtres.



Céphanthère à longues feuilles :

Plus massive que C. rouge, inflorescence en épi + ou - dense avec de grandes fleurs blanches. Labelle blanc taché de jaune à la base. Les feuilles sont allongées et rigides fixées à la tige sur 2 rangs opposés.

Principales menaces

- La destruction de leurs biotopes (travaux de remblai, construction, aménagements routiers...)
- La modification des milieux (drainage, pollution, déprise agricole...)
- La cueillette des fleurs et le prélèvement des plantes (transplantation dans les jardins, bouquets...)